Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 20 (1912)
Heft: 8

Rubrik: Petite chronique et bibliographie

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

conventions qui peuvent exister entre le gouvernement et l'éditeur de la *Gazette de Lausanne* au sujet du feuilleton officiel ; mais comme le temps presse et que le moment de la distribution des cartes pourrait être passé avant la fin de ce débat administratif, il me paraît convenable, dans l'intérêt du public, d'adresser aussi ma réclamation aux deux autres journaux politiques qui consentiront, je l'espère, à lui accorder une place dans le plus prochain numéro ou supplément. »

L'incident est clos.

(A suivre). L. MOGEON.

PETITE CHRONIQUE ET BIBLIOGRAPHIE

Livre donné par un Lausannois au duc de Savoie.

Les *Mémoires de la Société savoisienne d'histoire* contiennent, au tome XLVII (1909) une intéressante étude de M. A. Bayot sur les *Manuscrits de provenance savoisienne à la Bibliothèque de Bourgogne.* Il s'agit des livres que Marguerite d'Autriche, veuve du duc de Savoie Philibert II, apporta en Flandres après son veuvage en 1504, livres qui furent inventoriés dans son palais de Malines en 1516 et en 1523, et dont quelques-uns existent encore à la Bibliothèque nationale de Belgique, à Bruxelles, fonds de Bourgogne.

L'un de ces livres est un manuscrit de 58 feuilles, mesurant 0 m. 210 × 0 m. 144, et couvert d'une reliure en velours vert. Il porte cette intitulation : « Regime pour garder santé de corps et d'ame et parvenir a belle et plaisante vieillesse, en gardant les regles et commandements du dit regime, extrait et translaté de la Discipline de Medecine, en la faveur et contemplation de tres excellent prince le duc de Savoie, a la procuration et diligence de noble home Francoys Rossyn, seigneur d'Aleman ».

A la fin, nouvelle dédicace : « Prince tres excellent, vous avés de grans et sages medecins et de parfaits livres en medecine et aultres sciences. Si ne vous est pas le present livret offert pour qu'en lui soit aucune digne perfection, mais pour vous montrer le desir et la dévotion de l'offrant. » Et la signature de l'auteur, Héronchel, suit ces dernières lignes.

L'ouvrage, d'après M. Gayot, se divise en quatre livres trai-

tant successivement : des soins à donner au corps et à l'habitation, de la nourriture en général, de divers aliments, des aliments carnés et des boissons.

M. Gayot ignore quel est ce François Rossyn. Dans les *Miscellanea di Storia Italiana,* tome XXII (1884) sur la foi d'une analyse incomplète, M. Veyra en faisait un médecin de Novare vivant en 1320. En réalité, il s'agit incontestablement de François I de Russin, seigneur d'Allaman au pays de Vaud.

Ce n'était pas le premier venu que François de Russin. Originaire sans doute du village de ce nom en Savoie, il s'était fixé à Lausanne à la fin du XIVe siècle. Il fut bailli de cette ville pour l'évêque, de 1408 à 1416, et il y demeura gros propriétaire. Soit par lui-même, soit par sa seconde femme Froa, apparentée aux Blonay, il possédait entre autres à Lausanne dès 1406 un four à la Palud qui fut plus tard englobé dans l'Hôtel-de-Ville, une maison sous la Madeleine où la ville tenait son école en 1440, l'hôtel de l'Ange qui avait été la maison du Plaid général au bas de la rue de Bourg, et d'autres encore. Après avoir servi l'évêque de Lausanne, François de Russin devint l'un des familiers du duc de Savoie. Il acheta de lui la seigneurie d'Allaman, pour 3000 florins, en 1437, et cette date est importante, par l'indication qu'elle nous donne indirectement sur le duc de Savoie auquel François de Russin dédia la traduction d'Heronchel. Ce n'est pas Amédée VIII, qui devait être en 1439 le pape Félix V, mais évidemment son fils Louis, et les comptes des trésorier payeurs de Savoie nous montreraient sans doute le seigneur d'Allaman à la cour du duc Louis. Peut-être même y trouverait-on quelque allusion au don de ce livre.

L'inventaire des livres et de l'argenterie du duc de Savoie dressé à Moncalieri en 1479 (*Miscelllanea di Storia Italiana,* tome XXII, p. 355) mentionne « ung petit livre en papier appelle Heronchel ». Et en 1498, parmi les trois cents livres manuscrits du duc à Chambéry (*id.,* page 49), on voit « ung petit livre en papier traictant du regime pour garder sancté, commençant à la grosse lectre : *regime,* couvert de papier et peau blanche coullu ». C'est sans doute le livre offert par François de Russin. Mais quelques années plus tard, lorsqu'il devint la propriété de Marguerite d'Autriche, celle-ci lui fit donner une couverture plus soignée. Il reçut une reliure de velours vert, et plus tard l'ex-libris armorié de Marie de Hongrie qui remplaça Marguerite au gouvernement des Flandres. Ces deux princesses estimaient donc à un bon prix l'hommage de l'ancien bailli de Lausanne. En 1796, les commissaires de la République française envoyèrent ce manuscrit, avec d'autres, de Bruxelles à Paris, d'où il retourna en 1815 en Belgique, avec l'estampille rouge, aux faisceaux, de la Bibliothèque nationale française.

Maxime REYMOND.

Les éditeurs Rouge & Cie, à Lausanne, ont publié ce printemps l'ouvrage considérable auquel l'auteur, le regretté Alexandre Schenk, mettait la dernière main au moment où il fut terrassé par la maladie, le 14 octobre 1910. L'apparition de ce volume, la *Suisse préhistorique,* fait sentir mieux que de nombreuses dissertations, l'importance de la perte que subirent, ce jour-là, les études sur la préhistoire de la Suisse et spécialement du canton de Vaud. A l'âge de trente-six ans, Alexandre Schenk avait déjà fourni une somme considérable de travail persévérant et désintéressé. Il avait donné un enseignement auquel il devait la plus grande partie de son temps ; il avait organisé le musée d'archéologie au Palais de Rumine; il avait publié dans les revues spéciales du pays et de l'étranger un nombre considérable de travaux qui avaient attiré sur lui l'attention du monde savant ; il avait inauguré, à l'Université, un cours d'anthropologie préhistorique ; il avait, enfin, trouvé encore le temps de préparer et d'écrire l'ouvrage qui vient de paraître [1].

Les renseignements sur la préhistoire suisse étaient dispersés dans une foule de publications savantes et les découvertes les plus récentes restaient souvent inconnues du public. Alexandre Schenk avait voulu grouper tous ces matériaux dispersés et présenter un tableau complet et en même temps accessible à tous, de ce que l'on connaît maintenant sur la préhistoire de notre pays. « Ce livre est bien composé et bien ordonné, dit M. Forel dans sa préface. Il donnera pleine satisfaction d'une part, aux questions du lecteur intellectuel qui demande une orientation générale de l'état actuel de la science ; d'autre part, il répondra aux besoins de l'archéologue spécialiste qui réclame la description complète de toutes les trouvailles faites dans ce domaines... »

M. Schenk avait demandé à M. Hans Schacht, de lui donner comme complément à son ouvrage, un chapitre sur la philologie et la linguistique de la préhistoire. Le mémoire de M. Schacht forme à la fin du volume un exposé de question aryenne telle qu'elle résulte de l'état actuel de la science philologique.

Le lecteur sera très heureux de faire, sous la savante direction de M. Schacht, une plus intime connaissance avec cette question à laquelle on n'avait pas toujours donné l'importance qu'elle mérite.

L'ouvrage de M. Schenk restera, ainsi complété, un guide sûr pour tous ceux qui s'intéressent aux époques les plus lointaines de notre histoire.

E.

---

[1] *La Suisse préhistorique. Le paléolithique et le néolithique.* Préface de M. le Dr F.-A. Forel. Avec 170 figures dans le texte et 20 planches hors texte. — Lausanne, Rouge & Cie, éditeurs.